

Repères biographiques



1

Pierre Claverie

■ 8 mai 1938

Naissance
à Bab El Oued



2. Première communion
à Bab el-Oued.

■ novembre 1957

Départ pour Grenoble
après le baccalauréat
pour études (années
préparatoires à une
école d'ingénieur)

■ 7 décembre 1958

Prise d'habit dans
l'Ordre dominicain
au couvent de Lille.



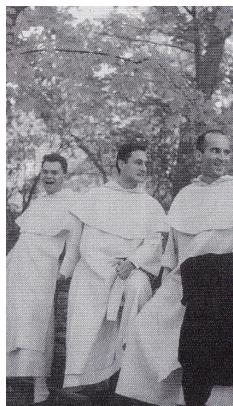
3. Entrée chez les louvetaux
à la Sainte-Dom' d'Alger.

■ 1959-1967

Formation religieuse

■ 8 décembre 1959

Profession simple



■ novembre 1964

Profession solennelle

■ 4 juillet 1965

Ordination presbytérale

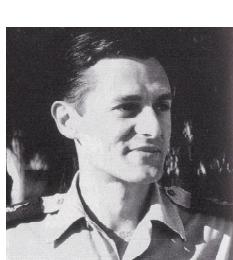
■ 1962-1963

Départ d'Algérie de sa mère
puis de son père

■ mars 1962/1963

Service militaire pour
une année en Algérie
(à l'Aumônerie).

Il est en Algérie en juillet
1962 lors de l'Indépendance



■ 5 juillet 1967

retour à Alger comme dominicain

■ 1967-1970

Études d'arabe,
prédication,
groupes bibli-
ques...



■ novembre 1970/ été 1971

Pierre Claverie seconde Jean
Scotto nouvellement nommé évêque
de Constantine

■ janvier 1973

Nommé directeur
du centre d'études
diocésain des Glycines
(formation théologique,
cours de langues, conférences...)



■ 12 mai 1981

Nomination
comme évêque
d'Oran



■ 2 octobre 1981

Ordination épiscopale
à la cathédrale d'Alger

■ 9 octobre 1981

Installation à Oran



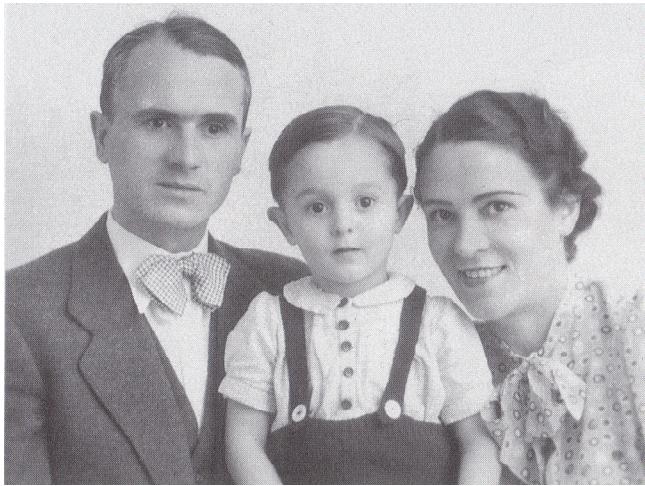
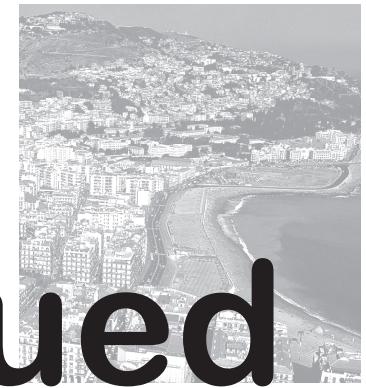
■ 1^{er} août 1996

Assassinat
dans son évêché
d'Oran

Il était une Foi....

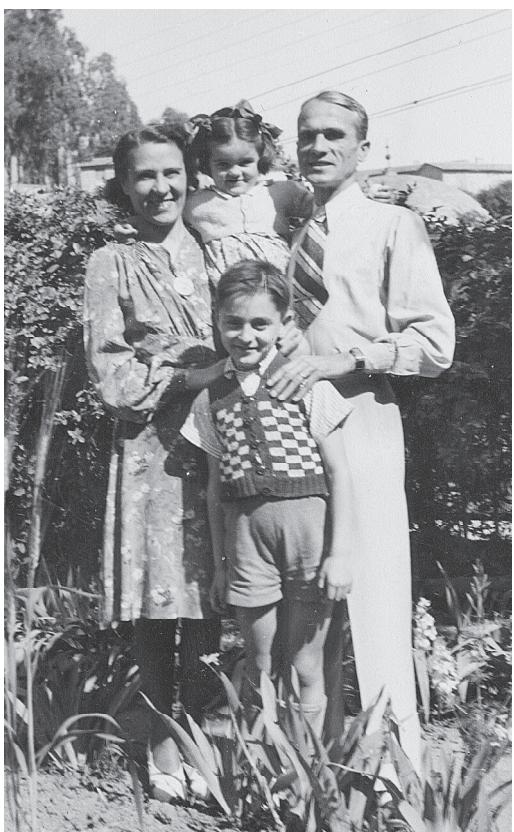


Une enfance heureuse à Bab el Oued



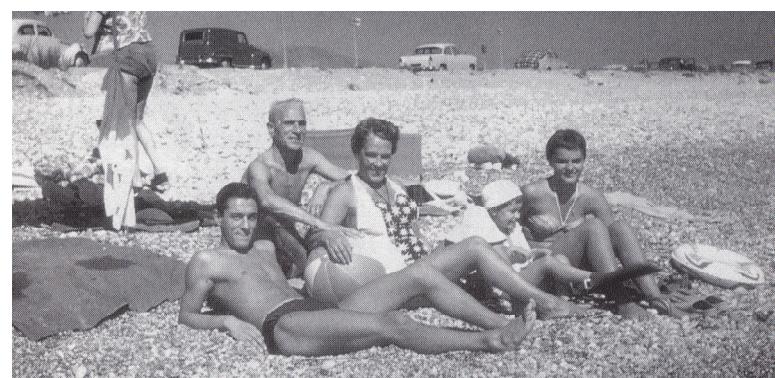
cette ouverture naturelle à l'autre dans toute la famille! Je repense encore à Mamie et à sa manière d'aller vers tout le monde avec une grande puissance d'attention et d'amitié telle que les barrières ne pouvaient pas subsister longtemps; il me semble que c'est la bonne attitude pour désarmer la méfiance et créer des passerelles entre les personnes et les cultures. Il y a également de raisons objectives de s'ignorer ou de s'exclure sans même se comprendre... Quand il arrive de m'énerver ou de me décourager dans cette difficile mission qui est la nôtre (dans ce monde musulman - surtout aujourd'hui où les blocs se durcissent - je me rappelle ces attitudes très simples et spontanées de l'amitié."

(Oran, le 14 avril 1993,
à ses parents)



■ "C'est vrai que nous avons de la chance d'avoir

■ « J'ai vécu mon enfance à Alger dans un quartier populaire de cette ville méditerranéenne cosmopolite. A la différence d'autres européens nés dans les campagnes ou les petites villes, je n'ai jamais eu d'amis arabes ; ni dans l'école de mon quartier d'où ils étaient absents, ni au lycée où ils étaient peu nombreux et où la guerre d'Algérie commençait à créer un climat explosif. Nous n'étions pas racistes, seulement indifférents, ignorant la majorité des habitants de ce pays. Ils faisaient partie du paysage de nos sorties, du décor de nos rencontres et de nos vies. Ils n'ont jamais été des partenaires. » (25 juin 1990)



■ « ... mes parents, si différents et si proches, appuyés l'un sur l'autre, grandissant ensemble, si unis, si accueillants... Nous avons grandi dans cette liberté extraordinaire qui ouvre devant nous les portes de la vie... Oui, l'amour existe, il est possible, et j'ai eu la grâce de le rencontrer. C'est ma force d'y croire maintenant. »

(Hommage à ses parents lors de son ordination épiscopale)

2

Pierre Claverie

L'enfance....



Un jeune homme à la découverte de Dieu



■ "Je suis né d'une double "vocation" : une "vocation algérienne" et une vocation dominicaine. »

(Bulletin de la Province Dominicaine de France, juillet 1981)

Si j'ai choisi la prêtrise - disons le sacerdoce, c'est pour me donner à fond à quelque chose dont je sens que c'est la plus belle chose - c'est pour pouvoir m'user pour quelque chose qui en vaille la peine pour les autres comme pour moi. Je sais ce que j'y perds mais je sais ce que j'y gagne et ce que je ferai gagner aux autres. Jeus tu as mes dispositions ? Des troues - nous conciliaables avec mes minables années de bâches à reciper certificat par certificat un diplôme qui reste un expedient.

C'est pas un "lockage".

Le plutôt c'en est un mais dans un autre sens que celui de fuir devant les responsabilités et devant mon travail. C'est un lockage devant la vie telle qu'on ne la propose au cours de mes études. Pour le reste, vous savez fort bien que, si j'espouse dans les ordres, certaines charges sociales, j'en prends d'autres autrement pénibles.

■ « Si j'ai choisi la prêtrise - disons le sacerdoce -, c'est pour me donner à fond à quelque chose dont je sens que c'est la plus belle chose du monde, c'est pour m'user pour quelque chose qui en vaille la peine pour les autres comme pour moi. »

(Lettre à ses parents reçue le 20 octobre 1958)



■ « Ce matin à l'oraison, j'ai enfin découvert le Dieu Trinité qui m'apparaissait jusque là surtout comme une argutie de théologien. Je crois que c'est l'essentiel du christianisme : au-delà de la vie de Jésus, de son enseignement, de son Eglise, il nous révèle Dieu, pas seulement comme un Dieu Père, et nous donne la figure de ce que nous sommes appelés à être : des participants d'un courant d'amour qui unit le Père au Fils par l'Esprit. » (lettre à ses parents du 24 mai 1959)



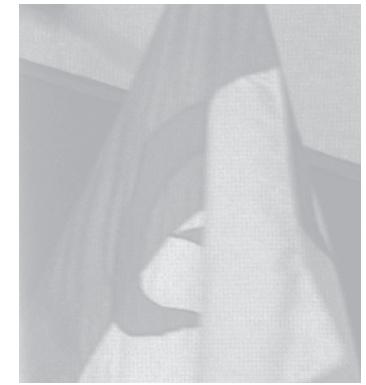
La voie de Dominique est toute large, toute joyeuse, parfumée, un vrai jardin de délices.

Ste Catherine de Sienne, Dialogue, chap. 158

La vie religieuse



Sortir de la bulle coloniale



■ « Je crois que nous sommes depuis longtemps dans l'illusion. Vivant dans notre monde clos, nous ne sommes pas plus objectifs que les communistes. J'avoue que j'ai découvert dans un livre la révolte de Sétif en 1945 ; ce coup de semonce, loin de nous faire réfléchir, nous a incités à redoubler de vigilance pour défendre nos droits, nous donnant l'occasion de passer sous silence pas mal de nos devoirs. Notez que je n'incrimine pas : je constate que nous avons cédé à la pente naturelle et qu'à aucun moment nous n'avons tâché de regarder le problème sous l'angle de l'adversaire... Je ne juge pas, mais j'essaie de comprendre comment nous en sommes arrivés là... Nous n'avons RIEN fait, nous les Claverie, pour être concrets, pour nous informer de la véritable situation des arabes. »

(lettre à ses parents, 15 novembre 1960)

à Saulechir
27 février 1963

Mes chers petits mère ...

vous avez donc réuni à Monreale tous pour "liquidier le passé". Pauvre petite maison comme connaît Papa dans une de ses dernières épîtres. Ainsi sûr, vous ne reverrez plus ce panorama de Notre Dame d'Afrique & la mer - ainsi sûr vous ne reverrez plus cet itinéraire venu de la rue Rœchlin - et toutes ces images sont réprisées au arsenal du souvenir... Mais j'espère que vous vous rendrez bien vite compte combien cette séparation d'avec les murs de père n'est en comparaison de la création, ailleurs, du milieu humain où vous avez vécu plus. Papa avait très bien ressenti cette différence et cels qui furent dire qu'il quittaient sans regrets. Il n'y a pas de regrets à avoir, en effet. Tantôt comprendre très vite combien ce nouveau milieu humain a bouleversé les structures de briques ou pourrit de les rendre inconnaissables. Ce bouleversement a faisce de place qu'aux "pionniers", à ceux qui, comme moi, n'ont rien à perdre et qui ont consacré leur vie à un service des autres. Vous, qui avez fondé un foyer, vous êtes en à faire face à vos responsabilités propres et vous avez admirablement mené votre famille, en sachant garder la mesure dans les contacts que vous aviez avec l'extérieur. Votre œuvre de "cellule créatrice et éducative" vous l'avez menée à fond, et c'est pas encore tout à fait fini pour Nane. C'est tout cela cette raison d'être sur terre et aux yeux de Dieu vous avez sûrement réalisé le devoir prié pour vous depuis toujours. La route, votre situation en Algérie, votre confrontation au drame des sept ans de guerre, votre "exode", sont à comprendre à fonction de cette rôle essentiel et prennent alors l'importance exacte qui doit leur revenir : des moyens dont vous avez

suite de la lettre manuscrite...

■ « Alors ce départ n'a aucune importance. Vous allez rejoindre votre nouvelle place, au milieu de ceux qui vous sont confiés..., tous vos amis... J'admire la simplicité de cette vie que vous nous avez montrée en exemple, Nane et moi. Si seulement nous pouvions en retenir le secret...

Vous n'êtes pas déracinés, puisque vos racines sont dans le cœur des hommes (et pas dans la terre ou les briques) et vous allez retrouver tous ces amis là où vous allez. La page se tourne, pas de salades, pas de regrets possibles. Le combat qui s'est déroulé, là-bas, n'était pas à votre mesure, pas davantage à la mienne. Il était, il est encore à la mesure des révolutionnaires, des visionnaires, des purs et des escrocs, des intérêts qui se sont affrontés. Plus rien à faire pour ces hommes par vous ; d'autres prendront la relève, je le souhaite et je me prépare à en être, dans ma sphère propre. 'La famille continue', continue à répandre sa paix et son trait d'union. A sa mesure, elle mène un combat, elle conquiert des territoires et de ceux-là personne ne pourra la déloger...

Grosses bises et à bientôt. »

Pierre (Lettre du 27 février 1963)

■ « Peut-être parce que j'ignorais l'autre ou que je niais son existence, un jour il m'a sauté à la figure. Il a fait exploser mon univers clos, qui s'est décomposé dans la violence - mais est-ce qu'il pouvait en être autrement ? » (extrait de « Humanité plurielle », janvier 96)

■ « J'ai fait tous ces passages, toutes ces ruptures : ça ne va pas de soi de voir tout son univers basculer. »
(Radio Notre-Dame, 16 septembre 1989)

4

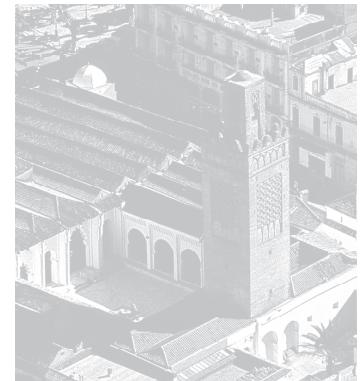
Claverie

Pierre

Le retourement



Une Algérie nouvelle



« ...Mes frères et amis algériens,

je vous dois à vous aussi d'être ce que je suis aujourd'hui.

Vous aussi, vous m'avez accueilli et porté par votre amitié.

Je vous dois d'avoir découvert l'Algérie qui était pourtant mon pays, mais où j'ai vécu en étranger toute ma jeunesse.

Avec vous, en apprenant l'arabe, j'ai surtout appris à parler et à comprendre le langage du cœur, celui de l'amitié fraternelle où communient les races et les religions.

Là encore, j'ai la faiblesse de croire que cette amitié résiste au temps, à la distance, à la séparation.

Car je crois que cette amitié vient de Dieu et conduit à Dieu. »

(allocution prononcée lors de son ordination épiscopale, le 2 octobre 1981)

CENTRE DIOCESAIN D'ETUDES

5, Chemin des Glycines
Tél. : 60-39-27

ALGER

Section Langues et Culture

مركز الدراسات الالستفي

شارع « لي غليسين » - الجزائر

قسم اللغات والتات
Alger, le 9 décembre 74

Recue le,
Mardi 24

Bonjour tout le monde,

toujours pas de nouvelles mais je pense que les dépôts doivent être tellement encombrés qu'il faudra encore quelques semaines avant que le courant ne soit complètement rétabli. En tout cas, je continue à écrire comme si rien n'était, toutes ces lettres va arriveront en même temps.

Beau fixe sur tous les fronts; en Algérie. Le ciel demeure printannier avec une fraîcheur hivernale. Les relations avec la France sont en train de redémarrer en flèche, effacant le passé, on a l'impression de repartir sur des bases nouvelles; évidemment, ce n'est pas très romantique et les raisonnements de Poniatowski sont très prosaïques et réalisistes, mais peut-être que cela vaut mieux. L'Algérie est puissante, a-t-il dit, elle a du pétrole et elle prend la tête d'un grand nombre de pays du Tiers-Monde, nous ne pouvons pas l'ignorer. Quant à l'Algérie, elle commence à faire l'expérience de la difficulté de la gestion et de l'échec de nombreux essais de coopération avec des pays non-francophones, et tout naturellement, elle se retourne vers la France en précisant bien qu'elle entend maintenant se situer en égale: donnant... sans compter les 870000 émigrés qui vivent de l'autre côté de la mare. Giscard aura du pain sur la planche en mars. Il semble que les derniers fonds pieds-noirs soient maintenant débloqués: encore un séquelle qui s'efface...

Beaucoup de travail cette semaine et dans la semaine qui vient: la préparation des deux cours du soir que je dois faire avant Noël me prend énormément de temps. Le chrono est assez banal mais toutes les heures sont prises par la lecture et la rédaction de mon texte; jusque tard dans la nuit. Je devais le donner à la frappe tous les jours au fur et à mesure de la rédaction pour permettre son tirage avant lundi (aujourd'hui).

2 : cours et travail

3 : travail et le soir invitation chez le voisin, Boussouf, ancien chef "historique" de la Révolution; sympa.

4 : travail, cours et le soir, conférence de M. Karkabane, directeur des Affaires Sociales de la DNC ANP (coopératives de l'Armée) sur le sujet du Ramadhan et de la fête qui le clôt (Aïd el Sehir). Très bon parce qu'il est très simple témoignage d'un croyant.

5 : travail et réception chez les Dom.

6 : travail, cours, rendez-vous, conférence le soir sur Jésus dans le Coran par Denis Gonzalez, réception à la Société Nationale d'Édition et de Diffusion (SNED) pour le départ au Maroc de M. Lahbabi.



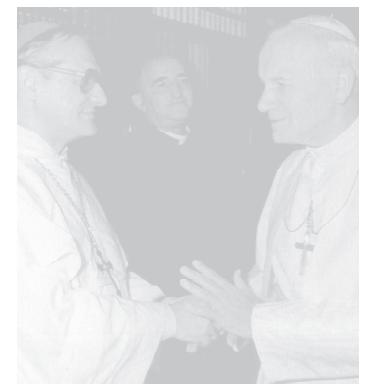
5

Pierre Claverie

Pierre



Retour en Algérie



Évêque en Oranie

« Oui, notre Eglise est envoyée en mission. Je ne crains pas de le dire et de dire ma joie d'entrer avec vous dans cette mission. Bien des équivoques héritées de l'histoire planent sur la mission et sur les missionnaires. Disons clairement aujourd'hui que :



Nous ne sommes pas et ne voulons pas être des agresseurs...

Nous ne sommes pas et ne voulons pas être les soldats d'une nouvelle croisade contre l'islam, contre l'in-croyance ou contre n'importe qui...

Nous ne voulons pas être les agents d'un néo-colonialisme économique ou culturel qui divise le peuple algérien pour mieux le dominer ...

Nous ne sommes pas et ne voulons pas être de ces évangélisateurs prosélytes qui croient honorer l'amour de Dieu par un zèle indiscret ou un manque total de respect de l'autre, de sa culture, de sa foi...



Mais nous sommes et nous voulons être des missionnaires de l'amour de Dieu tel que nous l'avons découvert en Jésus-Christ. Cet amour, infiniment respectueux des hommes ne s'impose pas, n'impose rien, ne force pas les consciences et les cœurs. Avec délicatesse et par sa seule présence, il libère ce qui était enchaîné, réconcilie ce qui était déchiré, remet debout ce qui était écrasé...



Cet amour, nous l'avons connu et y avons cru... Il nous a saisis et entraînés. Nous croyons qu'il peut renouveler la vie de l'humanité pour peu qu'on le reconnaisse... »

(Homélie d'installation dans la cathédrale d'Oran, 9 octobre 1981)

6

Pierre Claverie

L'évêque...





Donner sa vie

■ « La dernière raison, la plus insensée, est, pour moi, personnellement, la plus déterminante. Jésus est mort écartelé entre ciel et terre, bras étendus pour rassembler les enfants de Dieu dispersés par le péché qui les sépare, les isole et les dresse les uns contre les autres et contre Dieu même. Il s'est mis sur les lignes de fracture nées de ce péché. Déséquilibres et ruptures dans les corps, les cœurs, les esprits, les relations humaines et sociales ont trouvé guérison et réconciliation en lui car il les prenait sur lui. Il place ses disciples sur ces mêmes lignes de fracture avec la même mission de guérison et de réconciliation.



L'Eglise accomplit sa vocation et sa mission quand elle est présente aux ruptures qui crucifient l'humanité dans sa chair et dans son unité. En Algérie, nous sommes sur l'une de ces lignes de fracture qui traversent le monde : Islam/Occident, Nord/Sud, Riches/pauvres, etc. Nous y sommes bien à notre place car c'est en ce lieu seulement que peut s'entrevoir la lumière de la résurrection et, avec elle, l'espérance d'un renouvellement de notre monde. »

(Conférence à Montpellier, février 95)

■ « Nous ne sommes pas les premiers à affronter la violence et la mort avec nos mains nues et la seule force de nos convictions. Nous ne sommes pas les seuls non plus. Dans les moments où nous pourrions être tentés de renoncer, de fuir ou de nous enfermer dans la crainte, comment ne pas entendre la voix de ceux qui opposèrent à la mort leur vie offerte pour témoigner de leur foi en la toute-puissance de l'amour, de la vie ?... (...) Ici et aujourd'hui, en Algérie et maintenant, nous n'avons pas d'autre lieu pour réaliser ce que Dieu attend de nous, croyants, et ce que nous croyons être notre plus haute vérité : vivre, par l'Esprit de Jésus, dans une relation filiale avec Dieu-Père, et une relation ouverte à la fraternité universelle. »

(éditorial du Lien, journal du diocèse d'Oran, octobre 95)

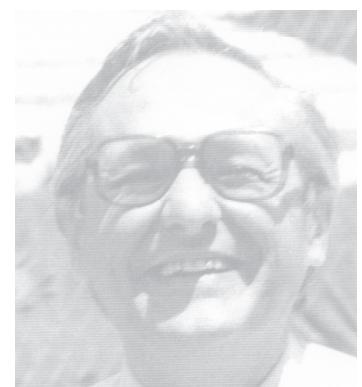


“La valeur de ma vie dépend de ma capacité à la donner”

Le témoin....

7
Claverie
Pierre





Humanité plurielle

8

Pierre Claverie

■ « Je suis croyant, je crois qu'il y a un Dieu, mais je n'ai pas la prétention de posséder ce Dieu-là, ni par le Jésus qui me le révèle, ni par les dogmes de ma foi. On ne possède pas Dieu. On ne possède pas la vérité et j'ai besoin de la vérité des autres. » (...)

■ « Non seulement j'admetts que l'autre est autre, sujet dans sa différence, libre dans sa conscience, mais j'accepte qu'il peut détenir une part de vérité qui me manque et sans laquelle ma propre quête de vérité ne peut aboutir totalement. (...)



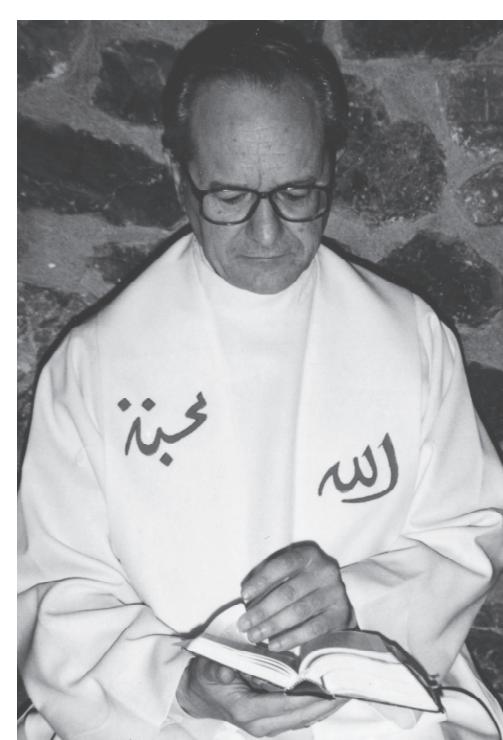
■ Le Concile Vatican II a montré la route aux catholiques dans ce domaine en retrouvant un trait essentiel du message évangélique. Nous ne possédons pas la vérité : c'est elle qui nous saisit et nous entraîne à la découvrir toujours plus profondément. (...)



■ Le maître mot de ma foi est aujourd'hui le dialogue ; non par tactique ou par opportunisme, mais parce que le dialogue est constitutif de la relation de Dieu aux hommes et des hommes entre eux. (...)

■ Découvrir l'autre, vivre avec l'autre, entendre l'autre, se laisser façonner par l'autre, cela ne veut pas dire perdre son identité, rejeter ses valeurs, cela veut dire concevoir une humanité plurielle, non exclusive. »

(Janvier 1996)



Un message....

